

Qui êtes vous ?

Alternatiba et Action Non-Violente COP21 (ANV-COP21) sont deux mouvements citoyen pour le climat et la justice sociale, sous la forme d'un réseau décentralisé de 140 collectifs locaux autonomes et de 4 bases de mobilisation à Paris, Lyon, Marseille et Bayonne. Ils visent d'un côté à mettre en lumière et à relier les acteurs de la transition sociale et écologique et à porter un plaidoyer sur nos territoires, et de l'autre à entrer en résistance quand cela est nécessaire avec différents outils comme celui de la désobéissance civile pour créer une société plus juste socialement, plus écologique, plus solidaire et plus résiliente.

Quelle constat faites vous de la réalité vécue dans votre champs d'action habituel durant cette période inédite?

Notre champ d'action a clairement été bouleversé du fait de l'interdiction de se rassembler. Que ce soit pour mener des actions d'opposition, de mobilisations, le rassemblement nous permet l'expression. Malheureusement le dérèglement climatique et l'injustice sociale eux ne sont pas confinés. Pour poursuivre nos luttes, durant le confinement, nous avons lancé une programmation spécifique en ligne, de formations et de conférences, à destination du réseau et du grand public (en savoir plus sur la programmation Bouffée d'R). Nous avons également, avec 16 autres organisations, lancé la tribune et la pétition "Plus jamais ça", une pétition inédite alliant mouvements citoyens, ONG et syndicats appelant à un "Jour d'Après écologique, féministe et social !" Nous avons soutenu et participé à de nombreuses mobilisations en ligne, aux fenêtres et aux balcons, comme ce fût le cas le 1er mai.

Tout cela pour continuer à exprimer la nécessité de changer drastiquement nos modes de vies afin d'impérativement limiter les conséquences désastreuses du dérèglement climatique tout en garantissant une justice sociale.

Au delà de la frustration d'être freiné alors que le problème accélère, nous ne pouvons nous empêcher de comparer cette crise sanitaire à la crise écologique et sociale. Sans rentrer dans les causes d'apparition de ce virus, même si certaines études montrent le lien direct entre la chute de la biodiversité et la propagation d'épidémies (article Ivsl), c'est davantage sur notre réaction et sur la gestion qui en est faite que nous en tirons beaucoup de questionnements et d'enseignements.

Est-ce que ce sentiment de vulnérabilité face à la nature, permettra à un plus grand nombre d'appréhender les conséquences du dérèglement climatique?

Les institutions économiques et politiques sont capables d'injecter des milliards, de mettre en place en urgence des mesures radicales et d'écouter les scientifiques quand ils le souhaitent. Au lieu d'utiliser cette urgence, comme tremplin à la métamorphose écologique et solidaire de nos territoires, notre gouvernement nous bloquent dans le "Monde d'Avant", ne faisant que révéler encore plus leurs réelles intentions.

Au delà des luttes de terrain, nous pensons qu'ancrer un nouvel imaginaire est une des clés du changement. Le 9 mai dernier, avec la publication de "Et si?", 28 textes de personnalités illustrés, Alternatiba propose ce nouveau récit.

Notre collectif est très attaché au programme du Conseil National de la Résistance. Pensez-vous que celui-ci, une fois actualisé, puisse ouvrir un chemin pour un autre avenir ?

Le programme du CNR mobilise des valeurs fortes sur les plans démocratiques et sociaux qui font écho en ces temps historiques que nous traversons.

C'est un bel exemple d'union improbable face, et pour, un destin commun.

70 ans plus tard, nous avons ce besoin d'union et de résistance face à un système qui injustement nous bloque dans le "Monde d'Avant", nous oppresse socialement, ne fait que détricoter nos acquis et au final nous détruit, nous citoyen-nes ainsi que notre environnement.

Il est nécessaire et vital aujourd'hui d'accentuer encore plus le rapport de force. Cela passera par des alliances. L'écoute et la convergence tel que construite par le CNR est le chemin à suivre pour atteindre des victoires concrètes face à ceux qui font en sorte de toujours sortir gagnant, des mécanismes et des crises, de notre modèle de société actuel. La volonté du CNR de veiller à ce que les responsables des politiques, visant au maintien des activités climaticides et socialement injustes, soient assurés d'être poursuivis en justice est un des moyens de pression importants permettant d'assurer une partie du rapport de force nécessaire aux changements.

Selon vous, quelles mesures seraient impératives pour que le jour d'après ne ressemble pas au jour d'avant ?

Compliqué en si peu de mots car la construction de vies saines et dignes, pour toutes et tous, englobe une multitude de domaines. Nous appelons à tout mettre en oeuvre pour des sociétés soutenables, justes et résilientes. Au travers notamment de la pétition "Plus jamais ça", nous appelons à un plan de développement de tous les services publics ; une fiscalité juste et redistributive ; un plan de réorientation et de relocalisation solidaire de l'agriculture, de l'industrie et des services, pour les rendre plus justes socialement. Ils doivent être en mesure de satisfaire les besoins essentiels des populations et de répondre à la crise écologique. Il faudrait certainement incorporé l'urgence climatique dans la constitution en détaillant ses mesures et décrets, thématiques par thématiques. Afin d'en garantir la justice sociale, la refonte de nos institutions pour un fonctionnement réellement démocratique est incontournable.

Il apparaît encore nécessaire de mettre en oeuvre l'éviction des grandes féodalités économiques et financières afin de permettre la planification d'une société socialement juste et environnementalement pérenne.

Il est impératif de redonner de la résilience à nos territoires, relocaliser les productions, produire l'essentielle et non le superflus. Sur ce point, l'autonomie alimentaire des territoires doit être une priorité.